

Article 9 : « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. »

CEC 2514-1516

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain¹.

Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis dans son cœur l'adultère avec elle².

Les 3 espèces de concupiscence

Les deux derniers commandements nous donnent le moyen de garder tous les autres, car ils ont pour objet et pour fin de prescrire à celui qui veut fidèlement observer les commandements précédents, d'éviter avec le plus grand soin les désirs déréglés.

Dans sa première lettre, saint Jean décrit trois espèces de convoitise ou de concupiscence³ :

- la concupiscence de la chair, que proscrit le neuvième commandement.
- la concupiscence des yeux ou du bien d'autrui, que proscrit le dixième commandement.
- l'orgueil de la vie

Définition de la concupiscence

Il faut entendre par concupiscence un élan ou mouvement de l'âme qui nous porte à désirer les choses agréables que nous n'avons pas⁴. Cet élan est naturel, mais, à cause du péché originel et de la tension qu'il entraîne entre la chair et l'esprit (c'est-à-dire entre *l'homme ancien* et *l'homme nouveau* en nous), vient bien souvent contrarier l'œuvre de la raison. L'appétit sensible est ainsi capable de dérégler les facultés morales de l'homme et incline ce dernier au péché.

En soit, le plaisir, les délectations sensibles sont naturels, mais, s'ils viennent à supplanter l'ordre de la raison ou de la grâce, ils peuvent donner lieu à une faute. Par exemple, boire de l'alcool en soi n'est pas une faute ; mais elle le devient si cette consommation dépasse la mesure raisonnable, c'est-à-dire si nous en buvons à un point tel que nous perdons la raison. C'est cette révolte de la chair contre l'esprit que Saint Paul identifie à la convoitise.

Le combat spirituel : tension de l'esprit et de la chair

¹ Ex 20, 17.

² Mt 5, 28.

³ 1 Jn 2,16.

⁴ *Catéchisme du concile de Trente, Décalogue.*

Cette lutte des tendances de la chair contre l'esprit nous montre notre être – et particulièrement l'unité entre l'âme et le corps - a été marqué par le péché.

Vécue quotidiennement, cette tension permet à l'homme de rentrer dans le combat spirituel, combat qui ne consiste pas à lutter contre la bonté de la nature, mais contre les délectations dérégées, non humanisées.

En fait, c'est sur l'opération que se juge la délectation, sur les œuvres que la personne pose, qui sont moralement bonnes ou mauvaises selon la docilité ou la résistance à l'action du Saint-Esprit⁵.

Le combat spirituel est donc cette lutte que la personne mène pour humaniser ses passions avec l'aide de l'Esprit-Saint.

⁵ Ga 5, 16.17.24 ; Ep 2,3.